

d'un moindre volume. Mais si l'une des gousses et l'un des épis sont plus courts que les autres, les graines obtenues de cette gousse ou de cet épi, quoique d'un volume plus considérable, n'auront pas, pour la propagation de l'espèce, autant de valeur que les graines moins grosses des épis ou des gousses bien venues.

Ainsi donc, quoiqu'en principe général, une grosse graine soit douée d'une grande force végétative, elle n'est la meilleure que lorsque la plante qui l'a portée s'est développée très-bien dans toutes ses parties.

Nous ne pouvons remplir parfaitement cette condition que lorsque nous semons spécialement en vue de produire de bonnes graines de semences et que nous donnons aux plantes tous les soins qu'exige le but que nous nous proposons. Ces soins consistent à semer très-clair sur un terrain riche, bien préparé, et bien purgé de mauvaises herbes; puis à récolter quand les plantes ont atteint leur maturité parfaite.

Alors les porte-graines végètent en toute liberté; leurs racines s'étendent à une grande distance dans le sol, et y puisent une abondante provision de principes alimentaires; leurs tiges et leurs feuilles prennent un grand développement et trouvent à leur portée une grande masse d'air pur; la floraison se fait avec aisance, la fructification s'opère convenablement et les épis ou les gousses s'emplissent de graines grosses, nombreuses et parfaitement conformées.

Les graines ainsi produites possèdent le volume en même temps que la faculté de donner des récoltes abondantes, elles commandent donc toute la confiance du cultivateur. Il peut exister plusieurs autres modes de produire de bonnes graines de semences; mais celui que nous proposons ici, est certainement le plus parfait de tous ceux que la grande culture puisse adopter; et c'est aussi celui que l'on entend le plus souvent préconiser.

50. *Age des semences.*— Cette question, ou du moins une partie de cette question, a donné lieu à de longues controverses qui ne se termineront peut-être pas de si tôt. Pour mieux étudier le sujet, nous allons diviser les semences en deux catégories: 10. les graines dont la faculté germinative est de longue durée; 20. celles qui perdent rapidement le pouvoir de germer.

En ce qui concerne les semences de cette seconde catégorie, aucune controverse n'est possible et l'on s'accorde à reconnaître que les plus jeunes sont les meilleures. Mais l'accord cesse lorsqu'il s'agit de graines conservant longtemps leur faculté germinative.

On voit ici les opinions les plus opposées. Un grand nombre de jardiniers, s'appuyant sur une excellente expérience personnelle, ne veulent employer que des semences âgées; tandis qu'un autre nombre non moins grand, également soutenus par les résultats d'une bonne pratique, donnent toujours la préférence aux semences de la dernière récolte. Il est impossible que tous puissent avoir raison, la divergence est trop grande. Essayons donc de mettre un peu d'ordre dans les idées et nous verrons ensuite à quelle opinion nous devons accorder la préférence.

Lorsque la semence a été mal récoltée, ce qui est le cas le plus commun, on obtient des graines de valeurs très-diverses. Un bien petit nombre sont parfaites, les autres sont ou incomplètement mûres, ou même tout-à-fait vertes. Comme nous l'avons déjà vu, les graines vertes mêmes sont douées de la faculté germinative; de sorte que si nous employons cette semence défectueuse dès la première année, presque toutes les graines germeront et fourniront des plantes en apparence assez belles. Mais évidemment plusieurs de ces jeunes plantes, produites par une graine défectueuse, se-

ront faibles, malades de naissance, et incapables de résister aux insectes et aux accidents atmosphériques, tels que froid, pluies prolongées, sécheresse continue. Alors elles périssent ou n'aboutissent qu'à de mauvais résultats. Ce sont ces graines qui produisent les épis courts et les gousses avortées; ce sont elles également qui, dans les espèces bisannuelles, produisent les plantes qui se mettent à graine dès la première année, comme nous le voyons dans la betterave, la carotte et le navet.

Si, au lieu de semer ces graines défectueuses dès la première année qui suit leur récolte, on les laisse vieillir en sac pendant deux ou trois ans, toutes celles qui n'étaient pas parfaitement mûres ont, pendant ce laps de temps, complètement perdu leur faculté germinative et les bonnes graines seules ont conservé leur vigueur.

Il s'est opéré alors une véritable purgation; et si l'on sème ces graines vieilles, il en lève moins, il est vrai; mais on aura dû prévenir cet accident en semant plus fort et toutes celles qui germeront donneront des produits vigoureux.

Voilà l'observation constante de la pratique, et voilà aussi pourquoi les praticiens disent avec conviction que la graine âgée vaut mieux que la graine jeune. Au point de vue où ils se placent ils ont évidemment raison. Il est incontestable que les semences vertes ou incomplètement mûres ne peuvent donner naissance qu'à des plantes faibles.

Mais il en est tout autrement de la graine récoltée dans de bonnes conditions, de la graine bien cultivée et recueillie à l'époque de sa maturité parfaite. Ici presque toutes les semences sont bonnes et produisent des plantes vigoureuses. En vieillissant, elles ne peuvent que perdre de leur force végétative. Aussi, sommes-nous justifiable, avec les meilleurs praticiens, de poser comme principe général que la semence la plus convenable pour la propagation de l'espèce est celle de la date la plus récente.

Quand les partisans des graines vieilles donnent la préférence à ces dernières, ils ont en vue une semence mal récoltée et par conséquent suspecte, telle qu'on en produit trop souvent, ou telle qu'on la vend ordinairement. Tandis que lorsque nous affirmons le contraire, nous ne parlons que d'une graine récoltée avec le plus grand soin et à l'époque de sa parfaite maturité.

Le désaccord ne résulte donc que du point de vue auquel on se place. Que tout le monde produise ses graines de semence avec tous les soins qu'exige cette besogne importante et le désaccord disparaîtra comme par enchantement.

Une graine jeune, robuste et parfaitement constituée donne invariablement naissance à des plantes vigoureuses, très-rustiques et dont toutes les parties prennent un excellent développement. Cependant nous cultivons dans nos jardins, aussi bien que dans la grande culture, certaines plantes dont nous avons le plus grand intérêt à diminuer autant que possible le développement en feuilles et en tiges. Parmi ces plantes les plus importantes sont les citrouilles, les pois, les petites fèves et les gourges ou fèvesolles.

Si nous propageons ces plantes au moyen de graines jeunes, nous favorisons spécialement la production des tiges et des feuilles; mais par le même moyen nous nuisons à la fructification des graines. Or, ces plantes ne sont cultivées que pour les semences, lesquelles sont à peu près seules consommées. Le semis de graines de date récente est donc ici contraire à nos intérêts.

Dans ce cas, nous devrions laisser vieillir un peu les semences, afin de les affaiblir et de les empêcher de prendre un trop grand développement, ou comme l'on dit ordinairement, de les empêcher de pousser en orgueil. Néanmoins, il